

## **Au service de l'Église de Pierre et de Paul**

« Au dire des gens, qui suis-je ? » Que disent-ils de ma mission ?

Les uns disent : c'est un prophète ; les autres : c'est Jean-Baptiste... ou Élie... Au fond, la prédication en Galilée a porté ses fruits : on reconnaît en Jésus un envoyé de Dieu ou un héraut du Messie. Élie, Jean ou un prophète... pour dire le secret de Jésus on se réfère au passé, à ce qu'on a déjà dit de Dieu.

Et vous ? Que dites-vous ? Il ne s'agit pas d'affirmer des « on dit », il faut s'engager. « Et vous ? » Seuls pourront dévoiler le mystère de Jésus ceux qui sortiront du « on dit », « on nous a appris », pour entrer dans le risque de la rencontre et le plaisir de la relation : « Pour vous, qui suis-je ? ».

« Pour vous, qui suis-je ?... »

L'interrogation de Jésus traverse le temps et trouve un écho en chacun de nous en ce jour de fête.

Nous voudrions nous contenter de répondre par des credos assurés : « Tu es... », des formules apprises et rassurantes. Nous penserions avoir bien répondu, être fidèles à la tradition, mais nous serions encore si éloignés de la foi.

Car la foi est provocation. « Pour vous, qui suis-je ? » Seuls ceux qui se risquent à dire quelques mots, fût-ce des balbutiements, peuvent toucher le cœur de l'autre. Seuls ceux qui osent faire confiance dans les capacités de l'autre peuvent le rencontrer vraiment. Seuls ceux qui osent se jeter à l'eau peuvent connaître quelque chose de la joie de la relation.

« Pour vous qui suis-je ? » Demande provocante, car elle nous oblige à sortir de nous-mêmes pour aller vers celui que notre cœur aime.

Nous sommes, en ce jour de fête, convoqués à croire. Relation personnelle qui fait passer du « on nous a dit » au « Je crois en toi », de l'adhésion à l'engagement, de l'habitude à la découverte.

Convoqués à croire en nous appuyant sur le témoignage de milliers, de millions de croyants : notre foi n'est pas un assentiment justifié par un raisonnement personnel, elle s'insère dans cette longue lignée qui nous entraîne vers une rencontre. Il n'y a pas de foi que dans ce va-et-vient entre le « nous croyons » proclamé en Église et le « je crois » qui m'engage.

Nous sommes convoqués à croire les uns avec les autres, les uns grâce aux autres, les uns pour les autres.

Convoqués et provoqués : il n'y a de foi que pour ceux qui acceptent de faire foi, qui acceptent d'aller plus loin, au-delà des évidences, au-delà d'eux-mêmes ; la foi est vie, évolution, marche, dynamisme, invention, recherche. Je me souviens d'un titre du livre signé par un expert en humanité puisqu'il avait couru, grand reporter d'Antenne 2 et directeur du journal La Croix, Noël Copin ; il disait la provocation de la foi en 2-3 mots : « Je doute donc je crois ».

Si la foi que nous partageons est à accueillir, reçue dans l'adhésion au témoignage d'une longue lignée de témoins, elle est aussi à construire, engagement personnel et responsabilité qui est notre dignité de baptisés.

Nous sommes des héritiers et seront des passeurs.

Héritier et passeur...

Je fête avec vous 50 ans d'ordination au service de l'Église qui est à Liège, sous le patronage de Pierre et de Paul que la liturgie unit dans une même célébration.

Depuis 50 ans, j'ai accepté d'être appelé au service de l'Église de Pierre : elle s'enracine dans une longue lignée de témoins, sa route est balisée par cette millénaire allée d'hommes et de femmes qui nous orientent et sont les jalons qui indiquent la direction qui ouvre sur le mystère du Christ et du Père. Église de la transmission et de la tradition. J'ai été ordonné au service d'une Église qui n'invente pas son salut, celle qui est fondée sur le roc d'une confiance vitale, héritière et riche de ces millions de vies d'hommes et de femmes qui se sont appuyés sur la foi de Pierre ; au service d'une Église enracinée dans ses habitudes, sa liturgie, ses institutions, Église de l'ici qui a le goût de la terre et du local, Église de la visibilité et du stable, Église des moissons et de l'été.

Depuis 50 ans, je me suis découvert aussi au service de l'Église de Paul, les terres où elle est née pour se risquer sur les terres plus lointaines, l'Église qui n'est pas restée en Palestine, mais a affronté le monde citadin et les civilisations méditerranéennes, l'Église qui a su s'arracher à sa culture juive, à la maison de famille pour devenir universelle c'est-à-dire la promesse adressée à tous les hommes.

Église de Paul, Église itinérante, nomade, pèlerine ; Je me suis découvert au service de l'Église de l'ailleurs et de l'autrement, Église du temporaire, des semailles et du printemps.

Depuis 50 ans, je me découvre ordonné au service de l'Église de Pierre, celle qui se construit pour s'affirmer dans la durée, le stable et la tradition. Et je me découvre aussi ordonné de l'Église de Paul, celle qui se risque sur des voies nouvelles pour donner à entendre l'Évangile dans la culture d'aujourd'hui, celle des chemins incertains et des entreprises audacieuses

pour oser donner corps, ne fut-ce que de manière éphémère, à la révolution évangélique.

Église du patrimoine de la foi et Église des parvis, Église de Pierre et Église de Paul.

J'ai été ordonné au service de l'Église qui est à Liège : depuis 50 ans j'assume cet appel de mon évêque pour que vous soyez l'Église de Pierre et de Paul : fiers et forts de votre foi et de vos traditions, mais aussi provoqués à inventer un christianisme du 21<sup>e</sup> siècle dans une société pluraliste. Vous serez l'Église de Pierre, celle des familiers de Jésus et gardiens de sa Parole et vous serez l'Église de Paul, celle de l'inattendu et de la mission. Parce qu'il n'y a qu'une Église, celle qui plante la tente de Dieu au milieu des hommes.

***Michel Teheux***

*Pour célébrer son Jubilé d'ordination presbytérale*